



ANTI FER

L a p s - Z o n e



ANTIFER possède une écriture singulière et exigeante, où la poésie vient se frotter aux instruments. Dans ce duo, la part musicale et poétique de chaque interprète révèle une peinture singulière avec pourtant, peu d'éléments en jeu : Une contrebasse, deux guitares, un tambour, une plaque de bois, et quelques objets d'appoint, pour tisser entre le silence et les cordes, la chair de choses à dire.

Le vœu commun de diffuser un regard poétique et musical, serait la meilleure porte d'entrée pour Antifer. Une trame à deux fils orientant un motif, qui laisse entendre les résonances. Parce que le parcours de chacun est différent, parce que la finalité semble correspondre à cette énergie commune à évaluer un sujet, lui trouver sa forme. Beaucoup d'influences musicales nourrissent ce duo, conscientes ou non. Quoi qu'il en soit, les musiques traditionnelles dans leur ensemble ont contribué à la couleur d'Antifer. Le bois de la contrebasse ne souffre en rien de la distorsion des guitares, et comme un malicieux désir de tromper le genre, les voix dissonantes répondent aux harmonies ; la ritournelle au jeu bruitiste. Et s'il fallait ranger la musique d'ANTIFER dans une des cases prédéfinies de l'industrie, l'affaire serait mal engagée. Car Antifer veut aussi déranger.



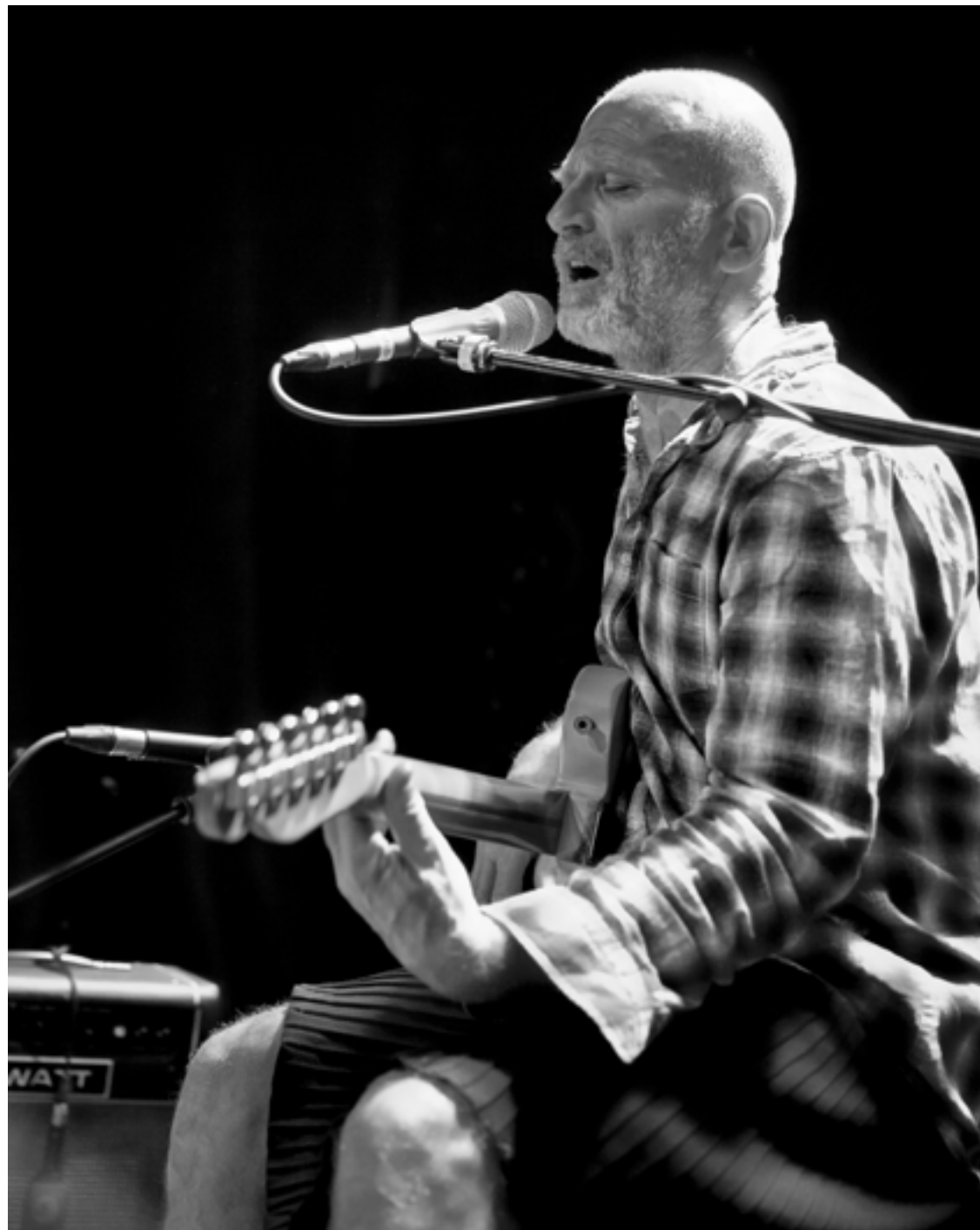


ANTIFER fouille les sons, fouille la langue. La nôtre. Nous avons voulu écrire et composer en français, en explorant les nervures de cette langue, sans verbiage mais au plus près de la justesse des mots, de leur monde, de leur multiplicité. Sans toutefois quitter l'énergie rock de la musique anglo-saxonne. Une atmosphère théâtrale s'installe, où le mot chemine pour ne jamais perdre le fil social et politique (des Protest-songs à notre manière?). Car ces chansons le sont d'un certain point de vue. Chacune traite de ce que nous vivons, de ce qui nous affecte sans l'aborder frontalement. Une poésie engagée où nos perceptions et nos émotions se déroulent. Le texte de la composition est imagé, abstrait, en tout cas non narratif. Le Folk Rock pourrait être le sillon revendiqué, mais en plus nerveux et rêche. ANTIFER ne chante aucune chanson d'amour.

Ainsi, les mots deviennent matières, sons, cris. Les textes se nouent délicatement aux sons denses et parfois bruitistes, entre rythmiques d'horloger et cheminements improvisés. Travaillant l'instant et sa densité, il se dégage d'ANTIFER une énergie extirpée du désir de créer, avec cette langue, avec la voix, une litanie répétée, ciselée, scandée. Tentative modeste d'archéologie d'une humanité.

La relation texte/chant fût souvent un complexe développé face à la musique anglo-saxonne lorsqu'il s'agit du français. Il est sûr que nous avons une culture du sens, et lorsque nous sommes dans un espace sensoriel avec les mots, il y a grand étonnement, quand on ne donne pas toute l'ampleur littérale du texte. Mon grand-père était anglais, et j'ai profité de la musicalité de cette langue durant mon enfance. Pour autant, la précision et l'architecture d'une pensée s'est toujours faite en français. C'est très naturellement qu'il m'a fallu inventer cette langue musicale, en sachant pertinemment qu'il y a une perte de la compréhension, surtout à la première écoute. Mais cela n'indique en rien qu'il y ait perte de la signification. En cela, je fais aussi confiance à cette mémoire archaïque, offrant à chacun la possibilité de recomposition. Ce n'est pas de la poésie, mais un espace poétique où les instruments frottent les mots. Pas de surenchère, d'accentuations ou de maniérisme d'interprétation, les mots en disent assez long, il faut être juste, juste. Ensuite, j'ai une fascination pour l'érosion des mots, pour leur faculté à plutôt nous embaumer le palais, et comment le toucher de deux mots fabriquent cette image inespérée. Inespérée car à l'exact endroit du sentiment, qu'importe lequel, chez moi c'est souvent la colère. Mais précisément, nous ne sommes pas à revendiquer le cercle de la chanson engagée, de la poésie malmenée, mais à un prisme de l'histoire pouvant agir pour chacun. C'est prétentieux. Mais il faut l'être. Car en face, l'invention perpétuelle à l'avalissement joue avec des moyens de colosse. Il faut envoyer du sang et des nerfs en pelotes séchées. Étouffer les gorges du pouvoir malfaisant.

(extrait d'interview de Fabien Delisle pour la revue Poetica)





Mélanie Loisel - Contrebassiste/Chanteuse

Sa formation classique, ses recherches en musique improvisée et sa connaissance du rock underground, permettent d'approcher la composition de façon très ouverte. Sa contrebasse offre toute sa couleur, dissipant l'habituelle approche de l'instrument d'accompagnement, développant un jeu très personnel. Par ses expériences multiples, et des connaissances renouvelées, elle provoque des rencontres musicales de tout horizon. Un jeu à l'essentiel, avec une certaine croyance dans la force poétique pour transformer l'écoute. Un langage tout court, mais pas dénué d'accents.



Fabien Delisle - Chanteur/Guitariste

Ses tribulations artistiques l'ont toujours conduit dans diverses expériences. Dans Antifer, il s'engage sur la voie de la composition et de l'interprétation de chansons. Une aventure quelque peu malicieuse pour une personne venant du mouvement punk. Avec une pensée tenace pour la poésie permanente. Sans devoir répondre à un style précis, ses guitares acoustique et électrique s'adaptent au propos. Fabien Delisle utilise sa voix dans son plus large spectre, travaillant autant la douceur d'un murmure que la puissance d'une interpellation. De la précision du verbe à la relâche cinglante d'un cri.



Le premier album d'Antifer : « éboulologie », a été enregistré en trois jours. Il reste un jet voulu comme tel, avec sans nul doute ses fragilités et aspérités. Éboulologie, vient d'un certain Jean Malaurie, ethno-historien, qui affirma : "L'éboulement, c'est les pierres qui tombent les unes sur les autres en désordre. J'ai voulu m'affronter à ce problème : le désordre. C'est là que je découvre l'ordre, c'est-à-dire que la nature ne supporte pas le désordre, elle veut l'ordre. J'ai ainsi mis en valeur un écosystème qui s'appelle l'éboulis. Je suis un très grand spécialiste de l'éboulologie. C'est moi qui ai créé ce domaine. Je suis un éboulologue !" (Jean Malaurie, extrait) C'est ce que nous avons souhaité expérimenter avec les morceaux qui trament l'enregistrement : organiser un éboulis musical, explorer une forme de chaos. Peindre un paysage de chansons, avec ses particularismes, sans lissage ou correction de « défauts ». Jouer des brèches, composer avec ce qui peut s'écrouler à tout moment.

«Duo folk rock délicatement métallique, d'aucun dirait noisy, promenant une poésie dense et abstraite traversée de monomanies furtives (...). Le duo trouve une voix juste subtilement dosée entre harmonie et dissonance (...). Antifer, un nom quasi luciférien qui sonne aussi comme celui d'un possible antidote aux maux de notre temps.»

CONTACT

La Belle Orange/Matthieu Roger

labelleorange.prod@gmail.com

Tél: +33(0)247525156

Laps-Zone/Fabien Delisle

zoo1@club-internet.fr

Tél: +33(0)698080831

[https://www.facebook.com/ antifer37/](https://www.facebook.com/antifer37/)

www.laps-zone.com

crédit photos:

©Rémi Angéli

©Grégory Girard